

Vesoul

# Salon de l'habitat : trois jours pour construire des projets

Le Salon de l'habitat de Vesoul réunira 80 professionnels de la construction, de l'aménagement intérieur ou paysager, de la rénovation, de la décoration... Une 9<sup>e</sup> édition qui donne toujours plus de place, compte tenu du contexte, aux économies d'énergie. Entre 3 500 et 4 000 visiteurs sont attendus au parc des expos, du vendredi 23 au dimanche 25 février.

Le Salon de l'habitat de Vesoul s'est bâti une solide réputation. Pour sa neuvième édition, la manifestation fera une nouvelle fois le plein d'exposants. De vendredi 23 à dimanche 25 février, 80 professionnels spécialisés dans les dernières tendances en matière de construction, d'aménagements (intérieurs comme extérieurs), de rénovation, de décoration ou encore d'ameublement seront ainsi rassemblés au parc des expositions.

« Vesoul est un salon qui

## 80 à 90 %

Le salon de Vesoul fonctionne très bien. La preuve, les exposants sont entre 80 et 90 % à revenir d'une édition à l'autre.

fonctionne vraiment très bien, car c'est entre 80 et 90 % des exposants qui reviennent d'une édition sur l'autre. On ne peut pas en accueillir davantage, c'est complet ! », rapporte Jérôme Lamotte, patron de la société d'événementiel Citevents.

### Isolation et chauffage

« Réduire une facture énergétique qui ne cesse d'augmenter, c'est la préoccupation du moment. C'est un souci majeur pour tous. Il y a une recherche d'économies que ce soit au niveau de l'isolation, du chauffage ou de la production d'électricité avec un intérêt très important à l'heure actuelle pour le photovoltaïque. Les gens souhaitent être un peu plus autonomes. Ils ne peuvent pas l'être à 100 %, mais ils étudient la possibilité d'être moins dépendants et de réduire leur facture en fonction de l'installation qu'ils vont choisir », explique Jérôme Lamotte, qui organise différents salons dans la région. À l'image de celui de Montbéliard, qui s'est tenu fin janvier à l'Axone sur fond de crise de la construction neuve. Le contexte est compliqué, particulièrement pour les primo-accédants qui veulent acheter ou faire bâtir leur maison. Ces derniers doivent composer avec la hausse du prix des matériaux et une réglemen-

tation énergétique et environnementale (RT2020) plus stricte : « Il y a également la problématique d'obtention des prêts immobiliers et l'augmentation considérable des taux par rapport à il y a deux ans. »

### Faire les bons choix

Au gré des allées, les visiteurs iront à la rencontre des incontournables d'un salon de l'habitat. Tout ce qui permet de rendre son « chez-soi » plus agréable, plus pratique, plus confortable en investissant dans des sols en résine, des escaliers, vérandas ou pergolas, une cuisine équipée ou encore un spa, un sauna ou une nouvelle toiture. Sans oublier la table à repasser sans fer !

Ce sera aussi l'occasion de prendre de précieux conseils. Pompe à chaleur ou chaudière à gaz ? Isolation par l'intérieur ou l'extérieur ? Fenêtres alu ou PVC ? Les éco-conseillers de l'association Adera (Espace France renov) se tiendront disponibles afin de renseigner les particuliers sur la maîtrise de l'énergie et des énergies renouvelables, mais aussi sur les différents dispositifs et aides à la rénovation. Le stand 125B devrait être particulièrement fréquenté.

« Le public répond chaque année présent sur la manifes-



Rendez-vous les 23, 24 et 25 février au parc des expos de Vesoul pour découvrir les dernières tendances en matière d'habitat, d'immobilier ou d'économies d'énergie, et connaître les différents dispositifs d'aides.

Photo archives Bruno Grandjean

tation, avec une affluence qui est toujours sensiblement la même. Ce n'est pas une clientèle de promeneurs. Ils viennent avec un projet à court ou moyen terme », constate Jérôme Lamotte. Entre 3 500 et 4 000 visiteurs sont attendus sur l'ensemble des trois jours.

● S.M.

Salon de l'habitat. Parc des expositions, 1, rue Victor-Dollé, à Vesoul. Vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 février : 10 h - 19 h. Tarif : 3 € (entrée gratuite le vendredi et pour les moins de 16 ans). Restauration sur place. Animation « Ma cabane » pour les enfants. Renseignements : 03 68 00 12 28.

## À découvrir : la « Tiny saônoise », une petite maison sur roues fabriquée sur-mesure

Elle est une des principales nouveautés de la 9<sup>e</sup> édition du salon de l'habitat : la « Tiny saônoise », entièrement construite à Vesoul par la société Logis Saônois. « L'année dernière, on avait présenté un book avec 3-4 plans. On s'est rapidement rendu compte de l'intérêt des gens », explique Guillaume L'Huillier, à la tête de l'entreprise spécialisée dans la construction individuelle, la rénovation et l'extension. À l'étroit rue Pierre-de-Coubertin, cette dernière a déménagé il y a quatre mois dans de nouveaux locaux, rue du Petit-Montmarin, toujours à Vesoul, « ce qui nous a permis de mettre en marche le projet. »

### Une ossature bois

Cette mini-maison déplaçable, car montée sur remorque, peut s'étendre de 13 à 25 m. Celle qui sera présentée du-

rant trois jours au parc des expositions propose 17,5 m de surface utile, mesure 2,55 m de largeur (le maximum autorisé avant de passer en convoi exceptionnel), 4,15 m de hauteur, et 6,6 m de longueur « sans le timon ». « On a opté pour l'ossature bois, car c'est quelque chose que l'on maîtrise depuis longtemps », éclaire Guillaume L'Huillier qui a notamment appris le travail au sein de l'école du bois d'Égletons, en Corrèze.

### Épicéa et peuplier

À l'intérieur, habillé de lambris d'épicéa et de peuplier, l'équipe du Logis Saônois a planifié une mezzanine pour accueillir la chambre, une salle d'eau avec douche, vasque et toilettes sèches, une kitchenette et un petit coin salon. « Je ne souhaite pas aller trop loin dans la finition afin que son futur acquéreur

puisse la personnaliser selon ses envies et ses besoins. L'idée, c'est qu'il se sente bien chez lui. Il n'y a pas de catalogue, c'est du 100 % sur-mesure », détaille Guillaume L'Huillier : « La Tiny peut constituer un bon complément de revenus en location saisonnière. Mais on peut aussi y vivre, l'aménager en bureau, en chambre d'amis, l'agencer en « Tiny détente » avec un jacuzzi, un sauna, une table de massage. Elle pourrait aussi, par exemple, être utilisée comme chalet pour les marchés de Noël. »

La « Tiny saônoise » offre une grande liberté d'implantation, mais attention toutefois. « Les contraintes peuvent être administratives selon l'emplacement. Il faut bien se renseigner sur les règles d'urbanisme. L'idéal étant d'aller en mairie avant de concrétiser son projet », pré-



La « Tiny saônoise », entièrement construite à Vesoul par la société Logis Saônois, sera ouverte à la visite tout au long du salon. Photo Bruno Grandjean

vient Guillaume L'Huillier. La fourchette de prix oscille entre 30 000 et 70 000 € :

« Tout dépendra des prestations souhaitées. »  
● S.M.



## Informations et conseils pour des travaux et des demandes d'aides financières



L'association Adera intervient principalement en Haute-Saône. Elle a pour vocation de sensibiliser, informer et conseiller sur la maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables.  
Photo archives Bruno Grandjean

**Conseil départemental de la Haute-Saône, stands 125 - Adapter les résidences principales au vieillissement de la population et lutter contre la précarité énergétique** constituent un enjeu majeur. En Haute-Saône, le Département et ses partenaires historiques l'Anah (Agence nationale de l'habitat), Soliha (Solidaires pour l'habitat), l'Adil (Agence départementale d'information sur le logement), le Caue (conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement), travaillent de manière partenariale pour conseiller et accompagner les proprié-

taires dans leur projet de travaux.

**Espace France renov', stand 125B** - Ils assurent un conseil neutre et gratuit aux particuliers en matière de rénovation énergétique. 2024 étant une année charnière pour les aides financières, leurs conseillers seront là pour informer sur les nombreuses nouveautés. En outre, ils apporteront des explications sur le choix des travaux les plus pertinents, le choix du matériel et des matériaux, le choix des professionnels... Avec toujours, sur leur stand, du matériel de dé-

monstration (isolants, ventilation, étanchéité à l'air...) et des ateliers pédagogiques.

**Capeb - accessibilité, adaptation du logement, stand III** - Transformer une salle de bains, commander à distance des équipements de la maison, sécuriser ses déplacements... Des professionnels donneront des clés pour bien échafauder son projet et renseigneront sur la demande d'aide MaPrimeAdapt', qui finance la réalisation des travaux d'adaptation du logement pour les personnes âgées et celles en situation de handicap.

## ► L'info illustrée

Organisation • Citevents, l'expérimentée



Originaire d'Alsace, Jérôme Lamotte a su développer au fil du temps son activité en Franche-Comté. Sa société Citevents, créée il y a maintenant 17 ans, organise plusieurs grosses manifestations dans la région. Après Vesoul, rendez-vous est ainsi donné à l'AtraXion Belfort-Andelnans pour le 34<sup>e</sup> salon habitat et jardins (du 8 au 10 mars), à l'Axone pour la 9<sup>e</sup> foire-expo du pays de Montbéliard (du 12 au 15 avril), à l'AtraXion pour la 45<sup>e</sup> foire aux vins de Belfort (28 août au 1<sup>er</sup> septembre), puis le 18<sup>e</sup> salon habitat et décoration (du 8 au 11 novembre)...

Animation • « Ma cabane », le bon plan



Le but est de construire une maisonnette en bois de 4 m<sup>2</sup> et de 1,50 m de haut, sans clous ni vis, en suivant les plans. Le tout sous la surveillance d'un animateur.

Comme lors des éditions précédentes, l'animation proposée par « Ma cabane » s'adressera aux enfants, entre 3 et 12 ans, qui pourront mettre leur dextérité à l'épreuve pendant que les adultes visiteront le salon l'esprit tranquille. Pour que tout le monde passe un bon moment.

Restauration • Rendez-vous à L'Endroit



La partie restauration sera assurée par A.L Events, avec à sa tête Laurent Cuccureddu, installé à Chagey près d'Héricourt. Rendez-vous à L'Endroit, où seront préparés jarrets de porc, la spécialité, mais aussi burgers maison, tartes flambées, entrecôtes, salades, ardoises de charcuterie... Un menu du jour sera aussi proposé.

Vesoul

# Énergie : à la recherche de solutions au Salon de l'habitat

Très grosse activité, au premier jour du Salon de l'habitat à Parc Expo autour des professionnels qui proposent des alternatives énergétiques. Une vraie préoccupation pour les consommateurs.

« **O**ui, là, franchement, on sent bien que le public cherche des solutions. D'ailleurs, nous sommes beaucoup de professionnels à en proposer ». Mickaël Bardy, le responsable d'agence de France Énergies, confirme la grosse tendance du salon, édition 2024. L'énergie est au centre de bien des préoccupations. « Le prix du kilowatt/h a fortement augmenté et c'est une nécessité de sortir des énergies fossiles. Donc il faut se tourner davantage vers des solutions alternatives. Ça bouge

**« Le public cherche des solutions pour une plus grande autonomie énergétique. »**

Mickaël Bardy, responsable d'agence de France Énergies

beaucoup depuis un an et demi avec les augmentations et les restrictions. Il y a ainsi une grosse tendance à coupler désormais le photovoltaïque aux pompes à chaleur pour soutenir le fuel ou le gaz ».

**« Nous sommes d'ici, c'est rassurant »**

Et la plupart des professionnels et exposants proposent désormais des systèmes combinés. Les professionnels de la pompe à chaleur se spécialisent dans le photovoltaïque et réciproquement. « Le public cherche actuellement des solutions pour aller vers une plus grande autonomie énergétique. Et de manière plus respectueuse de l'environnement ».

Seulement voilà, les récits de mésaventures commerciales sont nombreux autour d'installations défectueuses par des entreprises plus ou moins recommandables. « Et c'est justement notre force à nous qui sommes de la région », insiste Hasan Yildiz du groupe Isorens. « Nous, nous sommes installés près de Belfort et nous sommes présents sur le territoire. C'est très rassurant pour les gens ». L'entreprise présente sa grande nouveauté : le groupe solaire combiné : un système de panneau solaire

(non photovoltaïque) qui chauffe l'eau sur le toit et le tout est mis à température constante par la pompe à chaleur. C'est 100 % d'autonomie en période estivale et avec un très bon rendement l'hiver. « C'est notre troisième salon avec ce produit que nous mettons en avant et nous avons des contacts très intéressants ».

**En finir avec les énergies fossiles**

Dès la première heure du Salon de l'habitat vesulien, et même si la journée du vendredi est considérée comme la plus calme, des visiteurs étaient pressés de prendre le maximum de contacts possibles avec les entreprises présentes sur la question de leur consommation d'énergie. Une façon assez pratique de pouvoir faire jouer la concurrence en une seule fois. Avec, encore une fois, un côté rassurant d'éviter les prises de contact dans ce grand inconnu que représente Internet.

« Et puis on sait bien que tôt ou tard il faudra en finir avec les énergies fossiles », témoigne un client potentiel sur un stand. « Ça pourrait même arriver plus rapidement que prévu. Moi, ma chaudière est en fin de vie. Et je pense aussi à mes gosses ».

● **Didier Fohr**



Hasan Yildiz du groupe Isorens fait la démonstration du "système solaire combiné". Photo Didier Fohr

## Tiny saônoise, pour un retour à l'essentiel en renouant avec la nature

Tout droit venu des États-Unis, le concept de la Tiny House a fait son apparition en France pour la toute première fois en 2013. Cette « minuscule maison » qui revendique un « retour à l'essentiel » a gagné en popularité ces dernières années, notamment pour des raisons économiques et écologiques. Constructeur de maisons depuis 1990, le gérant de la société Logis Saônoise avait une Tiny House qui lui trottait dans la tête depuis déjà un petit moment. Après avoir longuement réfléchi à ce projet, Guillaume L'Huillier s'est officiellement lancé dans l'aventure de la « Tiny saônoise » en novembre dernier.

**Une construction sur-mesure**

Comme dirait le responsable de la société de construction, « la bonne Tiny c'est celle qui vous ressemble ». Entièrement faite sur mesure selon les besoins du client, la Tiny

saônoise peut accueillir un espace allant de 17 à 25 mètres carrés, et peut héberger jusqu'à huit couchages. « Chaque Tiny correspond à son acheteur. Nous sommes sur du minimalisme et il faut vraiment que la taille et l'agencement correspondent à la personne », révèle le gérant.

D'après l'entreprise, la Tiny Saônoise peut s'installer « partout » tant que l'acheteur se renseigne sur les règles d'urbanisme en vigueur. « Il faut s'informer sur la nécessité ou pas d'une déclaration préalable ou d'un permis, également faire attention si c'est une zone verte », avertit Guillaume L'Huillier. La seule obligation concernant le transport de la Tiny saônoise est la détention d'un permis BE (permis remorque).

Avec une ossature bois en épicea du Jura et un bardage en douglas des Hautes Vosges, la Tiny saônoise inspire un retour à l'essentiel en re-



D'après l'entreprise, si la Tiny Saônoise est entretenue « elle peut durer toute la vie ». Photo Bruno Grandjean

nouant avec la nature. Pour s'offrir une Tiny saônoise de 17 m<sup>2</sup> (comme sur la photo) il faudra attendre entre trois et

quatre mois pour la réalisation, et il faudra déboursier près de 58 000 €. Une nouveauté qui risque d'attirer

davantage de curieux à la neuvième édition du Salon de l'habitat.

● **Louane Masson**



## Jérôme Lamotte : « Une vraie préoccupation autour de l'énergie »

L'instabilité des prix de l'énergie avec des prix très angoissants liés aux sautes de la géopolitique, la crainte des coupures de courant ou d'approvisionnement en fuel, la nécessité de stopper le saccage de la planète... Autant de raisons de réfléchir sérieusement à des alternatives énergétiques pour l'habitat.

Voilà pourquoi le salon organisé par Citévents est très centré sur les questions d'énergie. « C'est vrai qu'on ressent une très forte poussée sur ces thématiques et c'est bien compréhensible », explique Jérôme Lamotte. « Tout ce qui a rapport avec l'isolation, la rénovation, le chauffage, et avec un intérêt grandissant pour le photovoltaïque a beaucoup de succès. Nous avons été contraints de refuser une bonne dizaine d'exposants sur des procédés photovoltaïques cette année. Et puis il y a aussi un très grand intérêt pour



Jérôme Lamotte : « on sent que le public est très préoccupé par les questions d'énergie ». Photo Lionel Vadam

le chauffage au bois, aux pellets. On cherche, en premier lieu, à faire des économies de chauffage et d'énergie ».

Le salon 2024 est archi-complet en termes d'exposants. Il sera ouvert tout le week-end avec possibilité de restauration sur place.

## ► L'info d'à côté

### Doubs

## Cinq montbéliardes et douze comtois s'en vont briller à Paris

L'effervescence était de mise à Vercel, dans les entrepôts des transports Vivot, ce jeudi soir. Le public, nombreux, composé des éleveurs, de leurs proches et d'amis, a pu s'en donner à cœur joie pour fêter ses favoris et leur départ vers la capitale pour dix jours de promotion du terroir et de ses richesses.



Les chevaux comtois attendaient tranquillement l'heure du départ pour Paris. Photo Franck Lallemand

Les organisateurs sont là depuis 18 h, et même avant, ce jeudi 22 février. Ils disposent les tables qui serviront à accueillir tous ceux qui mangeront sur place, éleveurs, familles et amis, assis ou debout, à l'intérieur des entrepôts des transports Vivot. Ils s'occupent également des emplacements où les 12 traits comtois (cinq mâles, sept femelles) et les 5 montbéliardes du Doubs, sélectionnés pour les concours du Salon de l'agriculture, pour les premiers, et pour représenter le département jusqu'au 27 février, pour les secondes, attendront que leurs éleveurs aient terminé de se restaurer et de charger leurs affaires à bord des deux semi-remorques pour embarquer.

### « Chaud au cœur »

Mickaël Robert, qui a remporté le trophée d'utilisation inter-races en paire en 2023, est déjà parti vers le parc des expositions de la Porte de Versailles avec ses trois chevaux d'attelage. C'est à lui et à ses compagnons de travail que revient l'honneur de s'occuper de la carrière équine du Hall 6 pendant les dix jours du séjour parisien. Les trois autres, deux de Dole et un de Montbéliard, sont partis de leur côté avec leurs propriétaires. Au total, ce seront bien 18 comtois de notre région qui régaleront les yeux du public et des touristes.

La tension et l'excitation sont palpables. L'enthousiasme aussi. Il n'y a qu'à observer les arrivants, qui défilent les uns après les autres, bravant une météo chahutée et très venteuse. Ils se connaissent, pour la plupart. Comtois et montbéliardes se succèdent dès 19 h. Ces dernières, qui ne sont pas le clou de la soirée, se font tout de même remarquer pour leur beauté. Personne ne doute qu'elles seront des ambassadrices remarquables. Ces représentants du fleuron des deux races emblématiques de la région sont toilettés de près.

Francis Remonnay, co-associé au Gaec du Bas du Fartou à Morteau, élève quatre juments comtoises et une soixantaine de montbéliardes. C'est parmi ces dernières qu'Ola, en quatrième lactation, a été choisie pour rejoindre ses quatre autres semblables et rester avec elles au salon de l'agriculture à Paris jusqu'à mardi. « Ça fait vraiment chaud au cœur d'y retourner, après 18 ans d'absence », s'émeut-il. « C'est une belle opportunité de respirer à nouveau l'euphorie qui règne là-bas pendant les concours, d'autant plus que ma protégée mettra à l'honneur le Doubs, département qui a été choisi pour représenter la race. »

## Burgers de cheval

Les bêtes rejoignent celles qui sont déjà là et attendent bien au chaud dans leurs rangées respectives. Un moment de détente apprécié par les plus nerveuses. Leurs propriétaires en profitent pour discuter et dire combien ils sont heureux de participer à la compétition et de se revoir. À l'intérieur du hangar, les bonnes odeurs de morbiflette flottent dans l'air. Dans un premier temps, le public se presse devant la buvette tout en admirant les animaux. Les voix vibrent. On s'échange des anecdotes et des souvenirs. Ça sent bon la campagne et l'authenticité. Ceux qui ont envie de burgers peuvent, entre deux fortes averses, se rendre au food-truck situé à l'extérieur. Stéphane Dugoy, l'un des quatre vice-présidents de l'Association nationale du cheval de trait comtois

(ANCTC) en charge de la promotion de la viande équine, attend un groupe électrogène pour se mettre aux fourneaux. « La viande de comtois est méconnue », reconnaît-il. « Elle souffre d'une mauvaise image. Pourtant, elle est saine et bonne. C'est pourquoi l'association a acheté ce véhicule en 2019 pour que nous puissions la faire goûter aux gens lors des salons et foires. »

Dehors, les affaires personnelles pour tenir jusqu'à 10 jours en autarcie, porte de Versailles, sont placées dans les semi-remorques (lire par ailleurs). Sans oublier les bottes de foin et granulés pour les animaux. Le départ est prévu, avec son précieux chargement vivant, après 23 h. Leurs éleveurs suivront plus tard, à bord d'un autobus affrété par l'ANCTC.

● Paul-Henri Piotrowsky

Vesoul

# Le bien-être s'invite au Salon de l'habitat au ParcExpo70

Le 9<sup>e</sup> Salon de l'habitat bat son plein au ParcExpo70 à Vesoul. Aménagement intérieur, décoration, construction... 80 professionnels sont à l'affiche, ce dimanche encore de 10 h à 19 h. Certains proposent des solutions pour améliorer le bien-être dans son logement.

Le succès du rendez-vous ne se dément pas. Les 80 professionnels spécialisés dans les dernières tendances en matière de construction, d'aménagements (intérieurs comme extérieurs), de rénovation, de décoration ou encore d'ameublement renseignent, vendent, conseillent les nombreux visiteurs, ce dimanche encore au ParcExpo70 à Vesoul. Certains proposent des solutions pour améliorer le bien-être dans son logement.

## Faciliter le quotidien

C'est le cas de Marcel Chêne. Peau qui gratte, goût de chlore dans l'eau : l'entrepreneur suisse a la solution. Vendeur exclusif du dispositif AquaZino, il



Avec son dispositif AquaZino, Marcel Chêne propose de traiter le calcaire « de manière écologique, économique, sans entretien, sans sel et sans produit chimique. »

Photo Bruno Grandjean

propose de traiter le calcaire « de manière écologique, économique, sans entretien, sans sel et sans produit chimique. » L'appareil, qui fonctionne par résonance à ultrasons, est adapté à tout type de logement. « C'est très simple à installer. Ça élimine les bactéries et supprime

le goût de chlore à 75 % », dit encore l'exposant. Coût pour une maison familiale : entre 1 000 € à 2 000 €. « Cela peut également aider les gens qui ont des problèmes de peau, comme l'eczéma », poursuit-il.

Le bien-être, ce sont aussi ces solutions qui facilitent le quoti-

dien dans les différentes tâches ménagères. Ainsi, ce robot lave-vitres, adapté à toutes les surfaces (baies vitrées, carrelages etc.), pour un nettoyage sans effort. Ou encore cette table à repasser... sans fer. C'est l'invention de Sergio Pio qui attire les curieux au Salon. L'en-

gin s'appelle « Luna Vap ». Le principe ? Le vêtement se lisse grâce à la vapeur émanant de la table. Le résultat est rapide, sans effort et sans risque de brûlure. Comptez trois litres d'eau pour au moins autant d'heures de repassage. Un pressing à domicile en quelque sorte. L'invention, garantie 10 ans, a été primée dans un salon international en 2006 à Genève.

## « Comparer les différentes offres »

Au hasard des allées, Patrice Goux est venu en voisin « par curiosité ». Propriétaire de sa maison, près de Vesoul, il recherche surtout des solutions pour faire baisser sa facture d'énergie. Ce que proposent de nombreux stands. « L'avantage ici, c'est de pouvoir comparer les différentes offres sans se sentir pressé d'acheter », explique le quinquagénaire. Il sourit : « Le problème aujourd'hui, c'est qu'une fois qu'on a payé sa facture d'électricité, on n'a plus un rond pour investir dans quoi que ce soit ! C'est le serpent qui se mord la queue ! »

● Fr. R.

Haute-Saône

## Dangers sur la route : les forces de l'ordre sur le qui-vive

Gendarmes et policiers de la Haute-Saône ont été déployés à différents endroits du département, du 12 au 18 février dernier. Au total, les forces de l'ordre ont contrôlé 2 581 véhicules.

C'est l'une des priorités de Romain Royet, préfet de la Haute-Saône, en 2024 : la sécurité routière. En Haute-Saône, « le risque d'avoir un accident corporel est de 80 % supérieur à la moyenne nationale. Et 88 % des responsables sont des hommes.

C'est d'abord un problème de comportements individuels, de prises de risque excessives », avait expliqué le haut fonctionnaire qui multiplie les opérations de contrôles sur les routes.

Au cours de la semaine du lundi 12 au dimanche 18 février dernier, gendarmes et policiers de la Haute-Saône ont été déployés à différents endroits du département.

## Un mort et 22 blessés depuis le 1<sup>er</sup> janvier

En ligne de mire : les vitesses excessives et les comportements dangereux. Ainsi, les forces de l'ordre ont contrôlé 2 581 véhicules. Côté vi-



Depuis le début de l'année, précise la préfecture de la Haute-Saône, quinze accidents ont eu lieu. Une personne a été tuée et 22 autres ont été blessées.

Photo d'illustration Mathis Raguin

tesse, ce sont 77 contrôles qui ont été effectués. Soixante-et-une opérations de lutte contre l'alcool et la drogue au volant ont été diligentées. Avec à la clef, 26 suspensions de permis de conduire.

Un accident de la route a été recensé, occasionnant une personne blessée. Depuis le début de l'année, précise la préfecture de la Haute-Saône, quinze accidents ont eu lieu. Une personne a

été tuée et 22 autres ont été blessées.

# 2 581

C'est le nombre de véhicules contrôlés par les forces de l'ordre du 12 au 18 février.

## Arc-lès-Gray ● La voiture finit sa course dans la salle de cérémonie funéraire

Samedi 24 février, vers 2 h, un automobiliste a perdu la maîtrise de son véhicule alors qu'il circulait à Arc-lès-Gray. La Peugeot 206 a fait voler en éclats la vitrine des pompes funèbres Daval. Elle a violemment percuté un pylône, avant de s'immobiliser dans la salle de cérémonie funéraire. Seul à bord, le conducteur était conscient à l'arrivée des secours. Légèrement blessé, il a été transporté au centre hospitalier de Gray pour des examens de contrôle. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les circonstances exactes de l'accident. Ce dernier a provoqué de très importants dégâts matériels, la structure du bâtiment ayant été touchée.



Une enquête a été ouverte afin de déterminer les circonstances exactes.

Photo illustration Lionel Vadam

## Aire urbaine ● Le serval de Vézelois accueilli au zoo de la Citadelle de Besançon

Le serval recueilli mardi dans un jardin de Vézelois a suscité une vive émotion. Déjà quand il a été aperçu lundi dans les rues de cette commune proche de Belfort. Puis après sa capture, mardi après-midi. Certains craignaient que ce mâle d'une douzaine de kilos originaire de la savane africaine finisse euthanasié. Finalement il sera accueilli par le zoo de la Citadelle de Besançon. C'est Christiane Einhorn, présidente de la fourrière départementale du Territoire de Belfort, qui a annoncé la nouvelle ce mercredi. « Les agents de l'Office français de la biodiversité (OFB) l'ont récupéré vers 13 h pour l'acheminer vers son nouvel habitat », indique-t-elle. L'OFB l'a donc amené à la fourrière départementale où il a passé la nuit. Le félin aux longues pattes avait trouvé refuge dans une carriole de vélo, à proximité de roues de voiture.

● Pascal Chevillot



Le serval a pris la direction de la Citadelle de Besançon.

Vesoul

# 3 500 personnes ont parcouru les allées du salon de l'habitat

Organisée au parc des expositions de Vesoul, la manifestation a fermé ses portes, dimanche 25 février, enregistrant une affluence sensiblement la même d'une année sur l'autre. Parmi les tendances principales de cette 9<sup>e</sup> édition, photovoltaïque, chauffage et isolation sont dans le triplé gagnant.

« Ici, on n'a jamais vraiment de surprise. Ça se passe toujours bien », constate Jérôme Lamotte, à la tête de la société organisatrice Citevents. Entre 3 000 et 4 000 visiteurs étaient attendus sur l'ensemble des trois jours (du 23 au 25 février) au parc des expositions, où 80 exposants avaient posé leur stand pour la 9<sup>e</sup> édition du salon de l'habitat de Vesoul. Il y en a eu 3 500, acheteurs, promeneurs et porteurs de projets confondus. Parmi ces derniers, trois tendances se sont détachées : l'isolation, le chauffage et le photovoltaïque.



De vendredi à dimanche, 80 exposants étaient réunis au parc des expositions de Vesoul pour faire découvrir leurs gammes de produits et leurs savoir-faire. Photo Bruno Grandjean

## Maitrise de l'énergie

Confirmation en a été donnée à l'espace France Rénov', tenu par l'Adera. Il était en effet souvent difficile de trouver un cré-

neau sur le stand de l'association qui a pour vocation de sensibiliser, informer et conseiller sur la maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables. « Ce sont des gens qui sont là

pour renseigner, sans démarches mercantiles ni parti pris. Ils ne sont pas là pour vendre quoi que ce soit. Leur présence est importante. Elle cautionne la manifestation, lui donne de

la crédibilité », souligne Jérôme Lamotte, tout en jetant un regard à la « Tiny saônoise », visible en avant-première à Vesoul : « Ça ne désemplit pas. » Fabriquée par l'entreprise de construction de maisons individuelles Logis saônois, cette résidence en modèle réduit nomade est entièrement faite sur mesure selon les besoins du client. Elle est présentée comme un « habitat écologique, durable et révolutionnaire. »

## Direction le Territoire

Une page événementielle à peine tournée qu'une autre s'ouvre pour Jérôme Lamotte et son équipe qui préparent désormais le 34<sup>e</sup> salon « habitat et jardins », du 8 au 10 mars, à l'AtraXion de Belfort-Andelnans. Parmi les nouveautés annoncées par Citevents figurent des espaces jardins conçus par des paysagistes et pépiniéristes ainsi que par les espaces verts de la mairie de Belfort et les apprentis du CFA lycée agricole de Valdoie.

● S.M.

## Échenoz-la-Méline

# Confectionner des mouches pour attraper des poissons

Samedi 24 février, à l'espace communal, se déroulait un atelier mené par Martial Vasser. Ce dernier a appris aux enfants comment fabriquer des mouches destinées à attraper des poissons. L'ouverture de la pêche aura en effet lieu samedi 9 mars.

Les truites n'ont qu'à bien se tenir car le jour de l'ouverture de la pêche samedi 9 mars, des mouches à s'y méprendre flotteront à la surface de la Méline.

Des mouches pour certaines confectionnées samedi 24 février à l'espace communal lors de l'atelier animé par Martial Vasser. Sous le regard d'Annie Pairon, présidente de la société de pêche et de pêcheurs venue acquérir la carte de 2024, Martial Vasser a enchaîné les démonstrations abordant les principales techniques pour monter les mouches de pêche.

## Initiation pour les débutants

Chloé, 10 ans, et Nolan, 7 ans, ont apprécié l'initiative de leur grand-père. « J'ai commencé la pêche à la carpe dans un étang dans le Jura avec mon papa », souffle Nolan. Un atelier « spécial débu-



Monter ses premières mouches pour pêcher la truite.

tant », qui a permis avec un matériel minimal et pas cher, d'être en mesure de monter les premières mouches, et de prendre les premiers poissons.

Après quelques essais en appliquant les conseils avisés de Martial, et avec un minimum de concentration, on s'aperçoit que l'exercice n'est pas si compliqué qu'il n'y paraît. « Cela doit être un beau plaisir de capturer une truite avec une mouche qu'on a méticuleusement confec-

tionnée », note un pêcheur.

Avec une vingtaine de personnes présentes qui sont reparties avec leurs mouches, le bilan de l'après-midi est très positif. « Il a permis de nombreux échanges sur la situation halieutique des rivières du département et de notre belle rivière la Méline », souligne Martial Vasser.

Une expérience à renouveler avec une entrée dans le petit monde de la pêche et dans la protection des rivières et de leur biotope.

## Pusy-et-Épenoux

### ■ Nécrologie

## Laurent Payeur n'est plus

Laurent Payeur, dit Loulou, est né le 20 mai 1956 à Vesoul. Il est l'aîné d'une fratrie de cinq enfants. Il a passé toute sa vie à Pusy et fut conseiller municipal, s'investissant dans la vie du village. Laurent a travaillé la plus grande partie de sa carrière à Peugeot Vesoul. Il a eu trois filles dont il était très fier. Laurent adorait passer du temps en famille et s'occuper de ses petits-enfants. Il avait de nombreuses passions et occupations qui lui ont permis de rencontrer énormément de personnes : la moto, la musique, l'aviation, le travail du bois. Laurent est décédé le 23 février à la suite d'une maladie découverte récemment, en laissant sa famille et ses amis dans la peine. Ses blagues et sa bonne humeur vont manquer à tout le monde.

Un hommage lui sera rendu mercredi 28 février à 10 h 30 à la salle polyvalente de Pusy Epenoux. Son urne sera déposée sur la tombe de ses parents à Pusy. Nos condoléances.



## ► Les obsèques avec

Libra MEMORIA

## ■ AUJOURD'HUI

### BRUSSEY

Jean REAUDOT, église à 10 h.

### HÉRICOURT

Robert ANDREINI, crématorium à 14 h 30.

### JASNEY

Yves GUAY, église à 14 h.

### PLANCHER-LES-MINES

Simone PISSENM, église à 14 h 30.

### TRAVES

Anne-Marie ROBARDET, église à 10 h.

## ■ DEMAIN

### ARC-LÈS-GRAY

Patrick GISSELMANN, église à 10 h 30.

### GRAY

Véronique PIERROT, basilique Notre-Dame à 14 h.

### HÉRICOURT

Francisco CALIZ COBOS, salle omniculte du crématorium à 16 h 30.

### JUSSEY

Jean GURY, église à 10 h 30.

### MELINCOURT

Alice PAICHOT, église à 10 h 30.

### POLAINCOURT-ET-CLAIREFONTAINE

Francine MARTIN, église à 14 h 30.

### VESOUL

Jean-Yves CUNY, temple à 14 h 30.